

Rwanda : retour au plus près du génocide

Blaise de Chaballer

Trente ans après les faits, Bernard Bellefroid mène l'enquête au cœur d'un village sur l'extermination de trois enfants. Un film choc.

Une des mille collines, le titre du documentaire choc de Bernard Bellefroid, disponible sur Arte tv jusqu'au 8 mai, exprime un choix audacieux. Celui de filmer, trente ans après le génocide des Tutsis par les Hutus, les habitants d'un village niché sur l'une des collines du Rwanda. Le réalisateur belge promène sa caméra dans le bourg où, en 1994, trois enfants, Olivier, 9 ans, sa sœur Fideline, 5 ans, et leur petit frère Fiacre, 4 ans, ont été exterminés par ceux qui étaient leurs voisins, parfois même leurs amis, avant le déferlement de violence qui fit plus d'un million de morts à travers tout le pays, à partir du 7 avril et pendant cent jours.

« Je voulais trouver une autre façon de m'adresser au téléspectateur, qui soit la plus proche possible de lui, explique Bernard Bellefroid. L'histoire spécifique de ces jeunes victimes n'est pas un fait divers mais correspond à l'un des axes du génocide. En évoquant ces trois destinées emblématiques, l'idée est d'accéder à l'universel. » Une façon de rendre hommage aux milliers d'autres enfants massacrés avec une

incroyable sauvagerie lors de ce printemps sanglant.

Quelles ont été les circonstances exactes de la mort de la progéniture de Fidèle, l'agronome du village, et de Christiane ? Comment ces bambins ont-ils vécu les dernières heures de leur courte existence, alors qu'ils erraient sans savoir où se trouvaient leurs parents, sans oser imaginer la vérité, à savoir qu'ils avaient déjà été assassinés ?

La complexité du drame

Le calvaire de ces petits, a priori indicible, est pourtant raconté par petites touches, de la bouche même des villageois survivants mais aussi des génocidaires. C'est aussi toute la complexité du drame qui apparaît, notamment à travers le témoignage de Marguerite, une femme hute qui avait l'habitude de garder les trois gamins qui, juste avant leur trépas, s'étaient réfugiés chez elle. Ainsi, en pleine nuit, une bande de tueurs emmenée par un certain Rekeraho fait irruption chez Marguerite. « Il m'a attrapée par le cou et m'a dit : "C'est toi qui protèges des serpents ?" (nom donné alors aux Tutsis par les Hutus, NDLR), se souvient-elle. Et



Une des mille collines rend hommage aux milliers d'enfants massacrés avec une incroyable sauvagerie lors du printemps sanglant 1994, au Rwanda.

il m'a jetée dehors avec la petite fille. Puis il a fait sortir brutalement ses deux frères. » Marguerite précise : « Rekeraho avait en main son gourdin orné de clous qu'il avait nommé "Pas de pitié pour l'ennemi". Il menaçait les enfants avec. » Le regard d'acier vide, Marguerite, qui a échappé à la mort de justesse, précise : « J'étais tétanisée parce qu'il avait demandé à ses sbires de me tuer aussi. » L'inépuisable exécution, dans d'atroces souffrances, d'Olivier, de Fideline et de Fiacre, elle, a bien

eu lieu. Rekeraho, comme tous les génocidaires qui prennent la parole dans le film, a été condamné lors des procès Gacaca (prononcer « gatchacha ») organisés au début des années 2000 dans chaque village, selon la justice traditionnelle. « Une des mille collines est issue d'un long processus, qui commence avec mon premier documentaire, en 2005, Rwanda, les collines parlent, consacré aux tribunaux Gacaca que j'avais filmés dans tout le pays. Après la crise du Covid, je voulais retourner dans ce village où j'avais suivi le procès des meurtriers d'Olivier, Fideline et Fiacre et m'interroger sur les notions de résilience et de réconciliation », détaille encore Bernard Bellefroid.

Une réconciliation nécessaire mais difficile, du fait des limites de la réponse ju-

diciaire face à des génocidaires n'ayant pas toute la vérité et rejetant volontiers la faute sur d'autres. « L'Etat rwandais est dans son rôle en incitant au rapprochement entre Tutsis et Hutus, estime le réalisateur. Mais je dirais que ceux qui ont payé un prix exorbitant sont les survivants. » Parmi ces derniers, certains ont choisi le pardon ; l'un d'eux, bouleversant, apparaît à l'écran. D'autres ont préféré fuir leur village et s'installer à Kigali. Comme dit l'un d'eux, pour ne pas avoir à « croire tous les jours au marché ceux qui ont tué ma famille ». ■

« Une des mille collines » Sur Arte.tv jusqu'au 8 mai et le 9 avril à 00h35 sur Arte Notre avis : ●●●●

Des résistants inattendus contre l'Allemagne nazie

Un documentaire fouillé tend à montrer que les premiers opposants à l'occupant étaient nombreux à venir de l'extrême droite.

En 1940, autour du général de Gaulle, se regroupent des gens qui viennent d'horizons très différents. On peut noter une surreprésentation des Juifs et de membres de l'extrême droite », souligne l'historien Olivier Vieuorika dans le surprenant documentaire de Florent Leone et Christophe Weber diffusé dans le cadre de « Parlez-moi d'Histoire ». Avec, en deuxième partie de soirée, un débat particulièrement stimulant animé par Guillaume Perrault, qui reçoit les historiens Olivier Dard (Février 34. L'affrontement, Éditions Fayard) et Guillaume Pickety (Pierre Brossolette. Un héros de la Résistance, Éditions Odile Jacob).

Pour bien comprendre pourquoi une partie de l'extrême droite entre en résis-

tance, qui plus est de façon précoce, le film rappelle que, dans l'entre-deux-guerres, cette mouvance s'oppose déjà largement et farouchement à l'Allemagne. Charles Maurras, dans son journal L'Action française, est sur cette ligne, mais il n'est pas le seul. Nombreux sont les nationalistes qui dénoncent la classe politique française traditionnelle qui, aveuglée par le pacifisme de la gauche, prône le désarmement malgré la montée en puissance militaire de Hitler.

Les masques tombent

Dans ce contexte, après la débâcle de mai et juin 1940, certains réagissent promptement. À l'image du monarchiste Gilbert Renault, qui fut parmi les émeutiers le 6 février 1934 et qui devient un très grand résis-

sistant sous le nom de Colonel Rémy. Dès l'été 1940, horrifié par la défaite, ce fervent catholique rejoint le général de Gaulle à Londres et les services secrets de la France libre. Il y retrouve un autre monarchiste, Honoré d'Estienne d'Orves, ou encore l'ancien cagouillard Maurice Ducloux. Cette poignée d'agents secrets va très vite établir des réseaux d'espionnage, et pour cela entrer en contact avec les milieux maurrassiens. Car certains nationalistes ont choisi de résister en restant en France. « La plupart de ces gens (...) acceptent d'accompagner le destin du Maréchal mais veulent faire pression pour que, dans tous les arbitrages, Pétain manifeste son autonomie à l'égard de l'Allemagne », explique l'historien Pascal Ory. Ces résistants pensent que le promoteur de la Révolution nationale joue un

double jeu. À l'image du colonel Georges Groussard, responsable des services secrets de Vichy, de Georges Loustaunau-Lacau, qui publiait des revues antiallemandes mais aussi fortement antisémites avant-guerre, et de la secrétaire de ce dernier, Marie-Madeleine Fourcade.

Mais le 24 octobre 1940, la poignée de main entre Pétain et Hitler à Montoire fait tomber les masques. Bientôt, Loustaunau-Lacau entre dans la clandestinité. Comme ses rapports avec les gaullistes se dégradent, le fondateur du réseau Alliance travaille alors directement avec les services secrets britanniques. Rapidement arrêté par la police française, il est déporté à Mauthausen, d'où il reviendra après la guerre. En attendant, Marie-Madeleine Fourcade prend brillamment la direction

d'Alliance. Quant à Pierre de Bénouville, lui aussi issu de la droite extrême, il entre dans le mouvement Combat en décembre 1942. Avant d'aider un certain François Mitterrand à monter son réseau de renseignement. Notons qu'avec l'entrée des communistes dans la Résistance à partir de juin 1941, suite à l'attaque de l'URSS par Hitler, puis avec la prise du maquis de nombreux jeunes refusant le STO à partir de 1943, la proportion des représentants de la droite dure parmi les combattants de la liberté s'est réduite. ■ B. DE C.

« Parlez-moi d'Histoire : "Quand l'extrême droite résistait" » À 21 heures, sur Le Figaro TV Ile-de-France Notre avis : ●●●●

MOTS CROISÉS

Par Vincent Labbé

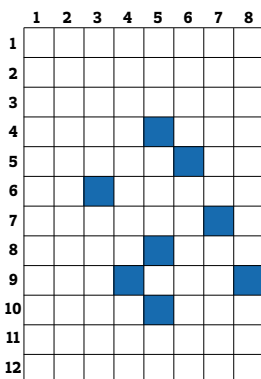
PROBLÈME N° 6573

HORIZONTELEMENT

1. Amateur de pièces mondiales. - 2. Transformée par les technologies numériques. - 3. A un style sombre et révolté en poésie. - 4. Les quatre musquetaires de la pub. Garde la chambre. - 5. Sèché et brouillé. Grade abrégé. - 6. Devant devant pour un noble durant la Révolution. Mettre au bloc. - 7. Provoque l'apparition des rouges gorges. - 8. Devenira fou si on ne parvient pas à l'arrêter. Possessif en tous sens. - 9. Revue planétaire. Préfigure le RPR. - 10. Donne de la force. Sauta la barrière. - 11. Nourrissent un fort antagonisme. - 12. Avec lui, l'as passa à l'as.

VERTICALEMENT

1. Représentants de l'armateur à bord. - 2. Habitant l'Empire éthiopien. - 3. Ça vaut cher. Pointes de cochonnets. - 4. Création en reliefs. S'achève d'une balle. - 5. Journaliste intimiste. Élément associatif. Extrême extrême. - 6. Grand Orient. On y faisait sécher les étoffes. - 7. Ne fait guère rêver. Dispositif élaboré en catastrophe. - 8. Souffrent de jeûnes prolongés. Dieu bellequeux.



SOLUTION DU PROBLÈME N° 6572

HORIZONTELEMENT 1. Prétoire - 2. Racornit - 3. Odomètre. - 4. Hits. Rai - 5. Ios. Soin - 6. Bc. Monet - 7. Iraty. Ni - 8. Toc. Est. - 9. Ictère - 10. Ohé. Erre - 11. Neuf. Air - 12. Stradiot. VERTICALEMENT 1. Prohibitions - 2. Radio-crochet - 3. Écots. Acteur - 4. Toms. Mt. Fa - 5. Ore. Soyère - 6. Intron. Serai - 7. Rialent. Rio - 8. Eteinte. Vert.

LE FIGARO Jeux

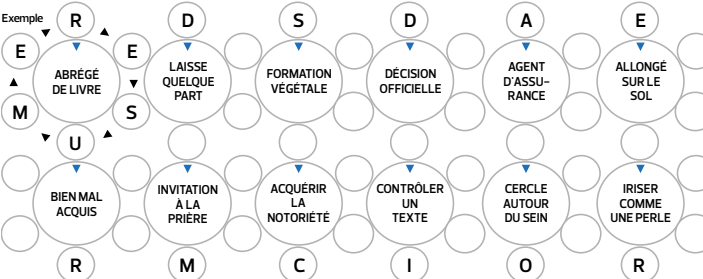
TÉLÉCHARGER L'APPLICATION



RONDE DES MOTS

RCJ JEUX

Trouvez les mots correspondant aux définitions centrales et inscrivez-les autour de la case qui leur revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.



SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

4	5	2	3	7	8	1	9	6	5	8	9	6	4	2	3	1	7	4	6	3	5	2	7	1	9	8	
8	9	7	5	6	1	3	2	4	2	7	1	3	5	8	9	4	6	1	9	2	3	4	3	7	6	5	
6	3	1	4	2	9	8	5	7	6	4	3	1	9	2	7	2	8	5	8	5	7	3	6	1	2	4	3
2	1	6	3	9	1	7	5	4	8	7	2	6	9	8	3	1	9	4	2	7	1	6	3	9	4	8	1
5	1	4	2	8	3	7	6	9	6	1	4	7	8	2	5	3	9	6	1	4	7	8	2	5	3	9	
7	8	9	6	5	4	2	3	1	8	9	4	5	1	6	7	3	2	9	3	8	1	5	4	6	2	7	
1	2	5	7	4	6	9	8	3	9	1	8	2	6	5	4	7	3	5	4	9	2	1	8	3	7	6	
9	7	6	8	3	2	4	1	5	3	6	2	4	7	1	5	9	8	3	6	2	4	7	1	5	9	8	
3	4	8	1	9	5	6	7	2	4	5	7	8	3	9	6	2	1	7	2	6	3	9	5	8	1	4	

LETTRES EN PLUS
PROFL - PRONOM - ADULTE - GRAMME

LETTRES EN MOINS
Les mots à trouver sont :
PROUE (OIQUE, aviver, mordre, piéger, revenu).
BAVER (Caler, mitre, troue, tirer, serre).